

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

Chapitre 10. Du Rhin á Bade

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

Chapitre 10.

Du Rhin à Bade.

Voilà voilà de l'autre côté du Rhin, nous voilà en Allemagne, ce pour le coup en vrai allemand. Quoi! pas un seul petit mot de Français — pas un seul on voit bien qu'il y a tout-cinq ans que nous ne leur avons donné de leçons.

à peine de la Sol Allemand qui nous nous voyons entourés d'uniformes verts, les sabres au côté, la scapule sous le bras, la pipe à la bouche. Si un nous dit: Passports Meins — l'autre Marchandise — accompagné de bouffins de tatars. Je ne tardai pas à m'apercevoir que nous avions affaire à la justice et à la science. A celui-ci, jadis, voyez, en montrant mon passeport, à celui-là Nois, et ils me paraissent tout deux contents. Mais déjà nous éprouvons l'effet du caracol.

De nos bons Voisins d'outre Rhin, qui mettent en pratique
 avec tant de ferveur, ce précepte du Sage: « on voit ce que
 tu fais hâte-toi lentement. » Sagement il nous fallut
 attendre qu'ils aient appris, lui, traversé nos noms,
 prénom, titres et qualités. Enfin nos passeports nous
 sont venus, avec force saluts de respect adressés à
 nos titres et qualités, pour lesquels ils professent encore
 un culte vraiment superstitieux.

Nous sommes à Kehl qui touche au Rhin. C'était
 autrefois un fort à la France, un tête de pont sur le
 Rhin, qui lui assurait le passage du fleuve, et permettait
 de porter tout d'abord nos armées. Sur la rive droite,
 aujourd'hui, c'est une jolie petite ville (à l'Allemagne),
 qui n'est plus retenue dans une enceinte fortifiée, elle
 s'accroît progressivement. . . Nous sommes dans
 le grand Duché de Bade.

Nous nous arrêtons devant le Grossherzogposten.
 (poste grand-ducal) Une foule de curieux se rassemble
 autour de nous. Nos cabriolets à deux roues, leurs

semble chose étrange pour voyager en justice, et sans
 mes titres et qualités je crois qu'ils se devaient peiner
 de l'en moquer, ce que bien des passans moins deserte
 ne vous ^{ont} pas, au v^ois, épargné depuis. Mais comme
 tout est obstiné pour des allemands, et que leur lenteur
 naturelle dans l'action comme dans la pensée, les
 laisse longtems dans l'embarras, ils mirent de finses
 remises, changeans et souvenant de si lentement
 toutes les parties de leur barrais pour les ajuster à
 notre excentrique équipage, qu'il fallait être Dieu
 d'une patience toute allemande pour y résister. J'avais
 beau leur parler français, via forchum, ils n'en
 entendaient pas un mot; et moi de m'impatienter et
 de leur crier « les imbéciles! ne pas comprendre le français
 la langue universelle!

Ces deux voilà athlès, et à la rigueur cela peut aller.
 Vient un jeune et élégant postillon, culotte de peau blanche,
 d'une propreté parfaite, bottes bien cirées bien luisantes, habit
 de drap jaune, avec retroussés et pacemans rouges, petit

cor suspendu à un cordon biffe jaune et rouge terminé par
deux énormes glands battants sur des épaules, chapeau
femi orné d'un galon d'or, le tout d'un faire d'un bon
gout ravissant.

Voilà notre joli postillon sur son cheval, nous
prenons à gauche le long du Rhin. Le pays a toute
la physionomie de celui que nous venons de quitter sur
la rive gauche, même beauté, même richesse, même
culture, même, cependant, de garance, de tabac et d'aillète.
Mais ici les villages prennent déjà un caractère plus
allemand. Qu'ils sont grands, propres et beaux! Les maisons
toutes bâties sur le même alignement, sont isolées les unes
des autres. Leurs pignons s'élevaient tous sur la rue, et l'on
voit entre leurs croisées comme se grouper les lignes à
grappes pendantes, ce qui leur donne l'air de jolis chalets
suisses. Nulle part les chaumes incandides, ou la lueur
écrasante, ne viennent attrister vos regards ou menacer
vos jours; jamais ni chariot, ni charue, ni boue, ni
fumier, ni bois, ni paille n'encombrent ou ne salissent

les rûes qui sont aussi propres et aussi bien tenues que
celles de nos villes, quand quelquefois officiers les maîtres
savent y maintenir de bons polices, chose à appârer en France
et qu'on devrait leur essayer apprenne près de quelques
Bourgeois de Villages allemands.

Après avoir relâché à Reichhausen et à Hoffhausen
et parcouru deux postes d'Allemagne, (quatre postes de France)
nous pénétrons à l'entrée des montagnes de la forêt noire.
Belle surface arrosée couverte de vapeurs, toute à toute
frappante de majesté et de sublimité de grand, reflétant
des lueurs où se fondent les plus vives et les plus
doux couleurs, des contrastes et des mélanges inséparables
de lumière et d'ombre, du sein desquelles s'élève des
vapeurs blanches aériennes, comme la respiration de la
nature, glissant sur les cotéaux et s'évanouissant bientôt
comme la pensée dans votre esprit;

Formidables descentes d'où tombent les torrents,
où grondent les tonnerres, où mugissent les vents,
(Delille)

c'est donc là cette terrible Silva Hercynia des Romains, qui rappelle de si grandes souvenirs historiques, lorsque les vastes Germains qui l'habitèrent luttaient sans succès et non pas sans gloire avec les maîtres du monde, qui servait de repaire à l'Orus, qui cachait les mystérieux affreux où le prédominant romain venait sur l'autel du Dieu de la contrée, expier ses conquêtes et les maux qu'elle lui faisaient.

Près des vallées débouchent de ces montagnes dans la grande Vallée du Rhin, comme autant de veines dans une grande artère. Nous prenons celle qui arrose les eaux de l'Elzbach, au milieu de fraîche prairie, et bordée au premier étage par des coteaux couverts de vignes ou de bouquets de fênes, de chênes et d'ormes. Enfin nous arrivons à Bade. Nous passons devant ces magnifiques hôtels de Russie, de Suède, d'Angleterre, de Prusse et attend plus modestement nous loger à la cour de Darmstadt.

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, possibly a list or account, contained within a decorative rectangular border with floral corner ornaments.]

antiqua I

1600

2^e Partie.

Bade.

et
ses environs.